

10.03.2021 - 10:30 Uhr

10 ans de guerre en Syrie: une catastrophe sans fin



Luzern (ots) -

Après dix ans de guerre, l'aide humanitaire en Syrie et dans les pays voisins est toujours essentielle. Depuis le début de la crise, Caritas Suisse a mis en oeuvre des programmes d'aide pour un montant de 76 millions de francs et reste engagée pour aider les personnes déplacées et celles touchées par la pauvreté. Chaque jour, nous sommes confrontés aux besoins qui restent immenses et nous savons qu'il est urgent d'agir. Nous appelons donc la Suisse à accroître son engagement dans la région et à conférer aux 8500 Syriens provisoirement admis le statut de réfugiés.

Le 15 mars marque le dixième anniversaire du début de la guerre en Syrie. C'est une triste commémoration. Car la guerre en Syrie est l'une des plus grandes catastrophes humanitaires depuis la Deuxième Guerre mondiale. Sur une population de 21 millions de personnes, plus de 6,5 millions de Syriennes et Syriens ont fui leur pays, pour se réfugier principalement dans les pays voisins. Le Liban accueille 1,5 million de réfugiés, soit le plus grand nombre proportionnellement à sa population. Un million de réfugiés syriens sont arrivés en Europe. Un peu plus de six millions de personnes ont également été déplacées à l'intérieur de la Syrie, dont beaucoup ont dû fuir à plusieurs reprises.

En Syrie, plus de la moitié de la population active est au chômage et environ 80 % des habitants vivent dans la pauvreté. Le système scolaire public fonctionne à peine, laissant les enfants et adolescents sans perspective de formation. Et la situation humanitaire reste dramatique ; onze millions de Syriennes et Syriens dépendent de l'aide humanitaire pour survivre au quotidien. Le retour en Syrie des personnes qui ont fui reste impossible, à cause des destructions omniprésentes, des services de base en ruine et du risque de déplacement forcé et de violence. Les réfugiés syriens, mais aussi la population des pays voisins comme la Jordanie ou le Liban, qui sont structurellement faibles, souffrent beaucoup des conséquences de la crise syrienne et craignent un effondrement des systèmes d'aide sociale.

L'aide de Caritas pour les Syriennes et Syriens déplacés

Depuis le début de la guerre, Caritas Suisse a mis en oeuvre des projets humanitaires d'un montant de plus de 76 millions de francs en Syrie, au Liban et en Jordanie. Outre l'aide d'urgence et de survie, des mesures éducatives sont également mises en place pour les enfants réfugiés ainsi que des mesures visant à générer des revenus et à fournir des qualifications aux personnes pour le marché du travail. Depuis 2012, les mesures d'aide de Caritas ont bénéficié à quelque 670 000 personnes. Comme les conditions pour le retour des réfugiés en Syrie ne sont toujours pas réunies et que les besoins en Syrie en matière d'aide humanitaire dans tous les secteurs sont encore énormes aujourd'hui, Caritas Suisse continue à s'engager en Syrie, mais aussi au Liban et en Jordanie pour les personnes touchées par la pauvreté. Nous combinons l'aide d'urgence avec un soutien durable à long terme.

Accroître l'engagement humanitaire de la Suisse

La communauté internationale doit renforcer son engagement pour une paix durable et la reconstruction. D'ici là, une aide humanitaire efficace est nécessaire pour les populations de la région en crise. L'aide d'urgence seule ne suffit pas ; il faut offrir des perspectives de vie et apporter une aide au développement à moyen et long terme aux populations déchirées par la guerre. Les

investissements dans l'éducation et la formation en particulier sont absolument nécessaires. En Syrie, beaucoup d'enfants ont manqué toute leur scolarité à cause de la guerre. **Caritas demande au Conseil fédéral d'accroître les moyens pour l'aide humanitaire et l'aide au développement à long terme.**

Conférer le statut de réfugiés aux Syriennes et Syriens admis provisoirement

Après dix ans de guerre en Syrie, quelque 20 000 Syriennes et Syriens vivent actuellement en Suisse. Près de la moitié d'entre eux - 8500 personnes environ - n'ont pas le statut de réfugié, mais seulement celui de personnes admises à titre provisoire. Et ce malgré le fait qu'on a pu savoir assez vite que les Syriennes et Syriens ne pourraient pas retourner rapidement dans leur pays d'origine, ou même qu'ils ne pourraient jamais y retourner. L'admission provisoire n'ouvre que très peu de perspectives de logement et d'emploi aux personnes qui en bénéficient et rend leur intégration plus difficile. Afin d'améliorer leurs conditions de vie, **Caritas demande au Conseil fédéral d'octroyer à ces 8500 personnes le statut de réfugiés le plus rapidement possible.** Pour les familles qui ont été séparées, il faut favoriser le regroupement familial des membres les plus proches par le biais de visas humanitaires. En outre, la Suisse doit s'engager davantage pour promouvoir des voies d'évacuation sûres et augmenter son accueil de réfugiés dans le cadre des programmes de réinstallation.

Contact:

Fabrice Boulé, responsable de la communication pour la Suisse romande, répond volontiers à vos demandes d'explications et d'informations, courriel fboule@caritas.ch, tél. 078 661 32 76.

Il sera possible d'interviewer Peter Marbet et les autres intervenants.

Vous pouvez télécharger des photographies sur le site www.caritas.ch/fotos. Des enregistrements vidéo sont également disponibles sur demande.

Medieninhalte



Après dix ans de guerre, l'aide humanitaire en Syrie et dans les pays voisins est toujours essentielle. / Texte complémentaire par ots et sur www.presseportal.ch/fr/nr/100000088 / L'utilisation de cette image est pour des buts rédactionnels gratuite. Publication sous indication de source: "obs/Caritas Schweiz / Caritas Suisse/Alexandra Wey / Caritas Schweiz"

Diese Meldung kann unter <https://www.presseportal.ch/fr/pm/100000088/100866849> abgerufen werden.